



## 1 MALADE EN CONTAMINE 16 !

Cette année 2024 est marquée par la recrudescence des cas de coqueluche en France. Cette infection respiratoire est très contagieuse : 1 personne atteinte contamine en moyenne 15 à 17 personnes. Vérifier son statut vaccinal est donc recommandé.

📄 DGS, 07/06/24.

## ADIEU, MERCURE

Interdit en France dans les thermomètres depuis 1999, le mercure entraine encore dans la composition de certains amalgames dentaires ou de lampes, en Europe. Un récent règlement européen vient de mettre un terme aux ultimes usages de ce métal toxique.

📄 Règlement (UE) 2024/1849, 13/06/24.

## Dépistage : y aller ou pas ?

Octobre rose arrive. Cette opération vise, comme chaque année, à sensibiliser au cancer du sein et à promouvoir son dépistage. Mais les arguments sont souvent plus émotionnels, voire fallacieux, que factuels. La Ligue contre le cancer affiche ainsi ce déconcertant slogan : « *Énormes, minuscules, galbés, vos seins sont parfaits, tant qu'ils sont en bonne santé.* » L'intention revendiquée est de « *défier les normes de beauté* », mais le message a un goût amer quand on sait que l'un des principaux problèmes du dépistage est précisément d'opérer, d'irradier, voire d'enlever un sein chez des femmes qui n'auraient en réalité jamais souffert de leur cancer. Cet inconvénient, appelé surdiagnostic, est passé généralement sous silence. C'est toutefois l'une des raisons pour lesquelles le Canada a revu ses recommandations et insiste désormais sur le fait que participer au dépistage est un « *choix personnel* ». Car, s'il a des risques, il a aussi des bénéfices : pour 1 000 femmes dépistées, 2 décès par cancer semblent évités. Il n'y a donc pas de bonne ou de mauvaise décision, mais une décision éclairée à prendre. En l'état, l'invitation que nous recevons en France ne le permet pas : le dépistage y est présenté sous un jour exagéré, uniquement et scandaleusement positif. Pour pallier ce défaut d'information, l'association Cancer rose a conçu une plaquette d'aide à la décision, qui est sans doute parfaite mais beaucoup plus honnête et réaliste. Pour juger de son intelligibilité, l'association recrute des volontaires. Celles qui souhaiteraient la lire ou participer à cette étude peuvent se rendre sur le site [Cancer-rose.fr](http://Cancer-rose.fr), rubrique « Action ». □

## CANCERS DES NOUVEAUX TRAITEMENTS ONÉREUX

Hormonothérapie, immunothérapie, thérapies ciblées... Les nouveaux anticancéreux ont bouleversé le traitement des cancers, mais ils pèsent de plus en plus lourd sur les finances de l'assurance maladie. Leur coût annuel va de 3 000 € à 300 000 €.

Or, un nombre croissant de patients en bénéficie. Maîtriser les coûts devient donc important, souligne la Cour des comptes, pour laquelle une meilleure analyse du rapport coût-efficacité est nécessaire. Ces produits sont souvent autorisés par le biais d'une

procédure accélérée, à condition que des études ultérieures en valident l'intérêt. La Cour des comptes propose donc de renégocier le prix des médicaments quand les bénéfices attendus ne sont pas confirmés lors du suivi en vie réelle.

📄 Cour des comptes, 05/24.

## MPOX Pas de vaccination généralisée

Mi-août, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré une urgence de santé publique internationale face à la propagation d'un nouveau variant du mpox en Afrique de l'Ouest. Anciennement appelé « variole du singe », ce virus provoque principalement un syndrome fébrile (fièvre, maux de tête, courbatures...) et l'apparition de vésicules remplies de liquide sur le visage, la paume des mains, la plante des pieds et la zone anogénitale. Le mpox était déjà au

cœur d'une flambée épidémique en 2022, qui avait atteint l'Hexagone, où les formes graves restent rares. La transmission se fait par contact avec les lésions, les muqueuses de la bouche, les fluides corporels ou avec des objets contaminés. Depuis 2022, la campagne de vaccination préventive cible donc certains profils à risque : hommes ayant des relations homosexuelles, travailleurs du sexe ou exerçant dans des lieux de rencontre sexuelle, et ceux vivant avec eux. Lorsqu'un cas est identifié, la vacci-

nation est aussi proposée à l'entourage ayant eu un contact à risque. Le mpox étant apparenté à la variole, le nombre de doses est moindre chez les personnes qui ont été immunisées dans leur enfance (avant 1980). Malgré l'alerte de l'OMS, ces conditions ne changent pas, car le nouveau variant ne circule pas encore en France. Il n'est pas non plus conseillé de se vacciner avant un voyage dans les pays concernés par l'épidémie.

📄 HAS, 02/09/24.